

SOUTIEN DE **LA SOCIÉTÉ CIVILE DE COURTRAI**
(BELGIQUE) A LA CANDIDATURE DES UNIVERSITÉS
LILLOISES POUR LE PROJET « UNIVERSITÉ DE LILLE »

CAMPUS KORTRIJK
RECTORALE DIENSTEN
ETIENNE SABBELAAN 53

Monsieur Patrick Peugeot
Président du Conseil de Développement
Lille Métropole Communauté Urbaine
1, Rue Ballon
BP 749
F – 55034 LILLE Cedex



KATHOLIEKE
UNIVERSITEIT
LEUVEN

ONS KENMERK
UW KENMERK
KORTRIJK

2008-06-23

Campus Grand Lille

Monsieur le Président,

Nous apprenons que le gouvernement français a pris une initiative pour investir d'une façon importante dans un nombre sélectif de pôles universitaires, dont peut-être celui des institutions universitaires de la région lilloise.

En tant que vos voisins, nous tenons à vous signaler l'importance que nous attachons à une attribution de fonds de développement aux institutions universitaires lilloises, tant pour l'essor de la ville elle-même que de la métropole européenne Lille-Kortrijk-Tournai et de l'ensemble de nos institutions d'enseignement supérieur et de leurs centres de recherche, de part et d'autre de notre frontière commune.

L'enseignement supérieur et la recherche sont, en effet, une des chevilles ouvrières du rapprochement transfrontalier qui est en cours et qui aboutit à la formation de notre Eurométropole.

Nous notons le volume sans cesse croissant des échanges entre nos institutions universitaires, tant celles qui appartiennent au secteur public que celles qui sont le fruit de l'initiative privée:

- échange d'étudiants, par exemple dans le contexte du programma Erasme et d'accords d'échange spécifiques entre certaines de nos institutions ;
- échanges de membres du corps enseignant ;
- collaboration dans les domaines des programmes d'enseignement et des technologies éducatives ;
- projets pour l'organisation de mastères en collaboration transfrontalière ;
- soumission et exécution de programmes de recherche ;
- collaboration entre nos centres de recherche et création de centres de recherche transfrontaliers.

Nous estimons que cette collaboration nous permettra de profiler notre Eurométropole comme un centre de formation académique et de recherche à vocation européenne, et comprenant des pôles d'excellence de réputation internationale.

BLAD NR.

ONS KENMERK

UW KENMERK

KORTRIJK

2



2008-06-23

Nous sommes à votre disposition pour apporter notre appui a vos initiatives pour favoriser que les autorités françaises investissent dans les institutions académiques de la région lilloise, dont nous nous considérons les partenaires.

—
Veuillez agréer, Monsieur le Président, nos salutations les plus distinguées,

Marc Vervenne,
Recteur de L'Université Catholique de Leuven

—
Piet Vanden Abeele,
Vice-recteur en charge de Campus Courtrai de l'Université Catholique de Leuven

Stefaan De Clerck,
Maire de la ville de Courtrai

Philippe Vlerick,
Président de Transforum, association de la société civile de la région courtraienne

SOUTIEN DE **LA SOCIÉTÉ CIVILE DE WALLONIE
PICARDE (BELGIQUE)** A LA CANDIDATURE DES
UNIVERSITÉS LILLOISES POUR LE PROJET
« UNIVERSITÉ DE LILLE »

La Wallonie picarde, partie constitutive de l'Eurométropole Lille – Kortrijk – Tournai, marque clairement son soutien au projet de **Campus à Lille** qui sera dès lors à considérer en réalité comme le Campus de l'Eurométropole Lille – Kortrijk – Tournai dont nous sommes partie intégrante.

La Wallonie picarde ne dispose pas d'universités sur son territoire, mais elle est par contre dotée d'une offre de Hautes écoles tout à fait significative. Dès lors nous souhaitons vivement assurer la mise en synergie de nos Hautes écoles avec votre offre universitaire.

En fonction de nos spécificités et de notre appartenance à l'Eurométropole Lille – Kortrijk – Tournai nous proposons également d'assurer le rôle de relais vers les universités de francophones de Belgique (Bruxelles et Wallonie).

Par ailleurs il nous paraît évident et indispensable de travailler de concert afin d'ouvrir de façon significative les universités lilloises aux étudiants de Wallonie picarde.

Le projet de Campus est un projet majeur dans le contexte de la construction et du développement de notre Eurométropole transfrontalière .

Nous mettrons tout en œuvre pour contribuer à son plein déploiement

Pascal DELEERSNYDER

*Membre du bureau du Conseil de développement de Wallonie picarde
Président du CHOQ Wallonie Picarde*

Pierre VANDEWATTYNE

*Membre du bureau du Conseil de développement de Wallonie picarde
Directeur général d'Ideta*

SOUTIEN DE **LILLE UNIVERSITE CLUB**
A LA CANDIDATURE DES UNIVERSITES LILLOISES
POUR LE PROJET « UNIVERSITE DE LILLE »

LILLE UNIVERSITE CLUB

SECRETARIAT GÉNÉRAL : 180, avenue Gaston Berger - 59000 LILLE - Tél. 03.20.58.91.91 - Télécopie 03.20.58.91.83



Colette ANDRUSYSZYN
Présidente déléguée du L.U.C.

à

Monsieur Patrick PEUGEOT
Président du Conseil de Développement
de Lille Métropole
299 boulevard de Leeds
59777 EURALILLE

Lille, le 20 juin 2008.

Monsieur le Président,

Les Universités Lilloises ont la volonté de créer un Campus Grand Lille, permettant notamment à l'étudiant de pouvoir articuler ses différents temps de vie.

Dans ce cadre, les Activités Physiques et Sportives y ont toute leur place et justifient l'aménagement d'un grand Complexe dit Eurasport, ouvert aux étudiants mais aussi à l'ensemble de la population ; ce qui justifie l'intérêt que porte le Lille Université Club à ce projet.

En effet, le LUC accueille actuellement plus de 12 000 membres touchant toutes les catégories sociales, dont plus de 1 100 étudiants, et a fait preuve de son savoir faire pour que ce Complexe devienne un lieu d'excellence et de rayonnement national et international.

C'est pourquoi le LUC est partie prenante et soutient totalement ce projet innovant pour l'Euro Métropole Lilloise.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes salutations distinguées et les meilleures.

Pour la Présidente et par ordre,
Sylvain PAILLETTE
Secrétaire Général du LUC



AIKIDO - ATHLETISME - AVENTURE - BABYLUC - BADMINTON - BASKET BALL - BICROSS - BOXE FRANÇAISE - BOWLING
DANSE CLASSIQUE - DANSE MODERNE - ECHecs - ESCRIME - EURALUC - EVASION - FOOTBALL - GYMNASTIQUE - HANDISPORTS
HALTE GARDERIE - HALTEROPHILIE - HOCKEY SUR GAZON - JEUNES - JUDO JUIITSU - KARATE - LOISIRS - NATATION
NATATION SYNCHRONISEE - NEIGE - OMNISPORTS - PARACHUTISME - PETANQUE - PLANCHE A VOILE - PLONGEE - RUGBY
SECOURISME - SPELEOLOGIE - SPORTILUC - SUBAQUATIQUE - TENNIS - VACANCES - VOILE - VOLLEY BALL - WATER POLO - YOGA

DÉCLARATION PRÉFECTURE DU NORD N° 1279 (13 JUILLET 1922) - AGRÈMENT JEUNESSE ET SPORTS N° 2982 (21 MARS 1949)
AGRÈMENT JEUNESSE ET EDUCATION POPULAIRE N° 59653 (12 MARS 1986)

WWW.LUC.ASSO.FR

Depuis plus le début des années 1990, la métropole lilloise a clairement affiché son **ambition de développement à l'échelle internationale** : Les réseaux de transport rapide (T.G.V, Eurostar) ont contracté l'espace-temps et rapproché Lille des principales métropoles nord-ouest européennes, d'Amsterdam à Cologne, de Bruxelles à Londres. Cette configuration est l'un des nouveaux fondements de la stratégie de développement métropolitain qui vise à promouvoir Lille à l'international.

La transformation de la métropole s'exprime à travers **des projets** qui se sont imposés avec force sur la scène internationale : Euralille, Euratechnologies, Eurasanté... Leur originalité tient en la rupture vers la modernité qu'ils assument pleinement vis-à-vis d'une agglomération industrielle en mutation, ainsi qu'à leur articulation explicite avec les enjeux de développement économique. Ils affirment **le choix de l'excellence**.

En effet, cet objectif de développement à l'international s'appuie en priorité sur l'économie dans une région qui a changé : en tant que processus de transformation structurelle, le développement rend compte de la **mutation qualitative** de l'ensemble des structures économiques, sociales et culturelles du territoire.

Par rapport à l'ancien modèle de développement qui s'est prolongé ici tardivement jusqu'aux craquements structurels des années 1970, le début des années 1990 marque le temps de la « **bifurcation métropolitaine** » et l'émergence d'un nouveau modèle de développement. La stratégie métropolitaine de LMCU a ainsi identifié des secteurs émergents : Les enjeux actuels sont désormais posés autour de nouveaux secteurs d'activités fondés sur la créativité. La mise en place de pôles d'excellence et la définition de pôles de compétitivité ont ainsi permis d'introduire une dynamique de gouvernance autour d'activités clefs pour la métropole lilloise. **Le développement de la recherche et de l'innovation** ainsi que la qualité de l'interface entre le monde de la recherche et le monde économique sont nécessaires au succès de la stratégie mise en place. L'Université de Lille s'inscrit ici dans une longue tradition née avec les travaux de Louis Pasteur, premier doyen de la Faculté des Sciences, dont les recherches, à commencer par ses travaux sur la pasteurisation, plongeaient pleinement leur racines, en cette fin de XIXème siècle, dans un milieu économique local déjà l'écoute de la modernité.

Aujourd'hui, construire l'université de Lille du XXIème siècle devient l'enjeu stratégique pour conforter l'ancrage de la métropole dans cette **nouvelle économie de la connaissance** qui fera l'économie et la société de demain. Notre Eurométropole transfrontalière ne manque pas ici d'atouts, grâce à de nombreux établissements d'excellence qui rayonnent et attirent des étudiants de partout, en même temps qu'ils travaillent avec des chercheurs du monde entier. Le projet « *Université de Lille* » présenté dans le cadre de l'opération Campus offre l'opportunité de conforter cette attractivité pour l'affirmer avec plus de force encore à l'échelle internationale, au sein du réseau des métropoles universitaires de premier plan qui doit structurer la recherche dans notre pays. Le modèle revendiqué est bien celui de ces **villes européennes créatives** qui inventent la ville de demain, une ville qui met en perspective le développement par rapport à des **valeurs nouvelles**, celles produites par une **société cognitive** dans laquelle l'intelligence devient une ressource essentielle.

L'une des caractéristiques de la métropole lilloise a été, ces dernières années, la capacité de mobilisation des acteurs de la société civile, associant monde économique, académique, culturel, sportif, associatif, syndical... La candidature olympique dans les années 1990, l'idée de la capitale culturelle de la culture en 2004, doivent beaucoup à cette mobilisation. Peu d'agglomérations ont poussé aussi loin l'exercice de la gouvernance métropolitaine. Il est clair que par rapport aux enjeux essentiels qui dépendent du dossier Campus, cette société civile et le monde économique en particulier, entendent se mobiliser non seulement pour soutenir un dossier, mais pour **faire vivre un projet partagé autour des lieux de production du savoir et autour des hommes et des femmes qui produisent ce savoir**. Les chercheurs ont leur place naturelle au sein d'une société métropolitaine lilloise qui sait se mobiliser pour prendre son avenir en main.

Didier Paris, Professeur des Universités (Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Lille)

CONTRIBUTION DE **MICHEL FRANCEUS**
A LA CANDIDATURE DES UNIVERSITES LILLOISES POUR
LE PROJET « UNIVERSITE DE LILLE »

Grâce à ses douze kilomètres de frontière urbaine avec Tourcoing, Neuville et Wattrelos, Mouscron est la seule ville belge de la conurbation lilloise. De nombreux élèves français fréquentent les écoles secondaires de Mouscron, spécialement dans l'enseignement technique et professionnel. Pour des raisons liées à la mono-industrie textile, Mouscron a très peu d'enseignement supérieur, uniquement des bachelors en art infirmier (avec, ici aussi, beaucoup d'étudiants français), en secrétariat-langues et en comptabilité. En dehors de la KULAK de Kortrijk, ignorée des Mouscronnois pour des motifs linguistiques, Les universités belges les plus proches sont Mons (75 km.), Bruxelles (100 km.), Namur (120 km) et Louvain (110 km). C'est dans ces villes que se retrouvent les universitaires mouscronnois, alors que nous avons quatre universités et une pleiade de grandes écoles sur le versant français, à un quart d'heure de voiture;

Une enquête du pôle universitaire européen de Lille montre que seuls 343 étudiants belges fréquentent les universités et grandes écoles du Nord-Pas-de-Calais, en ce compris les étudiants belges qui résident régulièrement dans ces départements. Ce chiffre est dérisoire et montre à quel point il est urgent d'agir. Certains étudiants motivés mais aux moyens financiers limités trouveraient à Lille l'enseignement qui leur convient, en évitant de devoir louer une chambre, le poste budgétaire le plus important de tout étudiant. Pour cela, évidemment, il faudrait que ces étudiants frontaliers bénéficient d'un statut différent des autres étudiants étrangers et que les deux Etats se mettent d'accord sur une réelle et efficace équivalence des diplômes. La réforme de Bologne y aide mais il reste beaucoup à faire.

Par ailleurs, la ville de Mouscron et son intercommunale I.E.G. se proposent d'abriter dans des locaux existants et adaptés une unité d'enseignement universitaire français. Ce serait là un signal incomparable auprès du public de la réalité fonctionnelle de l'Eurodistrict. Pourquoi pas l'Institut d'études européenne spécialisé dans toutes les matières transfrontalières et internationales? Les étudiants y feraient l'apprentissage quotidien de la réalité européenne, à la jonction de trois pays et quatre cultures. La ville de Mouscron organise d'ailleurs fin octobre 2008 le premier "Salon de l'étudiant transfrontalier" où seront présentes les universités et grandes écoles françaises, flamandes et wallonnes. On le voit, il y a une réelle aspiration des Mouscronnois à l'ouverture des frontières universitaires. En l'occurrence, c'est davantage la logistique que les idées qui fait défaut.

Michel Franceus

Echevin des affaires culturelles et des relations internationales de la Ville de Mouscron

**Contribution de l'Université Catholique de Lille (Site Lille Vauban)
au projet Campus Grand Lille**

Avertissement : les propositions ci-dessous sont formulées au regard du texte «Construire Ensemble une université nouvelle» préparé par les Universités de Lille 1, 2 et 3.

Page du Sommaire

- Ajouter le « site Lille-Vauban » (Université Catholique de Lille - FUPL)
 - 20 facultés, grandes écoles et écoles professionnelles ;
 - 10 hectares.
 - 180 000 m² construits.
 - 17 500 étudiants.
 - 1 350 personnels permanents.

- Mentionner le site sur la carte de la métropole (avec indications de l'axe du métro Lille-Gare/Cormontaigne et Lille-Gare/Gambetta).

- Le potentiel du Campus Grand Lille (encadré) : ajouter le potentiel de l'Université Catholique :
 - 650 chercheurs et enseignants.
 - 700 ingénieurs, techniciens et administratifs.
 - 17 500 étudiants.
 - 10 hectares.
 - 180 000 m² construits.
 - 2 000 logements en résidences universitaires.

- Réaliser l'Université de Lille
Elles associent à ce projet de Campus leurs partenaires de site ... : ajouter « site Lille-Vauban de l'Université Catholique de Lille »

- Encadré PRES
Inclure l'Université Catholique de Lille (FUPL).

L'ambition scientifique et pédagogique

- L'ITIC – intelligence ambiante fédère des équipes... de l'Université Catholique de Lille à la place d'Institut Catholique de Lille (page 4).
- Dans le domaine biologie santé : ajouter le Pôle Handicaps, Dépendance et Citoyenneté (page 5).
- La MESHS : ... et de l'Université Catholique (à la place d'Institut Catholique de Lille, page 5).
- Campus en fort partenariat avec l'Université Catholique de Lille : STIC, Economie Gestion, Sciences Humaines et Sociales.

Intensifier les partenariats avec le monde socio-économique

- Le Campus Grand Lille est fortement impliqué dans le développement économique à travers :
 - la formation initiale de cadres des entreprises et collectivités : Université Catholique de Lille : 2 000 diplômés à Bac + 5 et plus en 2008 ;
 - la formation permanente des personnels des entreprises et collectivités ;
 - le transfert de technologies : 500 projets de fin d'études ingénieurs et scientifiques cette année à l'Université Catholique ;
 - la participation aux pôles de compétitivité ;
 - la participation aux pôles d'excellence, en lien avec les entreprises régionales en croissance.

- Le Campus Grand Lille est adossé aux Parcs Technologiques « La Haute Borne », « Eurasanté » et « Eurotechnologies ». Il bénéficiera également du développement du quartier Humanité à Lille-Lomme/ Cappinghem (recherche, formation, prise en charge du handicap et de la dépendance en lien avec les institutions sanitaires et médico-sociales – prévision de 1 000 emplois).

Faire de l'offre de masters un pôle de référence

Le Campus Grand Lille présente une offre de formation diversifiée avec des masters et des diplômes d'ingénieurs. Ajouter : « et des écoles de Management ».

Des dispositifs du PRES, comme la Maison de l'Entrepreneuriat... (4 000 étudiants sensibilisés et formés à la création d'entreprise en 2008 dont 3 000 à l'Université Catholique de Lille)... seront renforcés.

Projet d'un incubateur généraliste en commun avec l'IAE Lille 1, l'ESA Lille 2 et l'Université Catholique de Lille.

Affirmer la dimension internationale du Campus

La Campus accueille plus de 8 000 étudiants étrangers : ajouter 1 300 étudiants étrangers accueillis à l'Université Catholique de Lille cette année.

La mobilité sortante est importante : ajouter pour l'Université Catholique de Lille : 2 900 étudiants en séjours d'études et stages à l'étranger cette année, dont 500 ERASMUS.

La qualité de la vie sur le Campus Grand Lille

Logement étudiant : LA priorité

Université Catholique : 290 chambres/studios doivent être réhabilités.
500 chambres/studios vont être construits.

Equipements sportifs :

- Mentionner l'existence du campus sportif d'Ennetières : 7 hectares – 35 sports pratiqués.
- Affirmer la volonté d'une offre de déplacements « doux » pour les étudiants (service de vélos).

Accueil des étudiants et personnels handicapés : affirmer la nécessité d'être exemplaire dans ce domaine, par la mise en place de Missions Accueil Handicaps sur les différents sites (réalisation effective à l'Université Catholique de Lille sur le site Lille-Vauban).

Porter l'ambition par le geste architectural

• Remise en état et conformité : ajouter 25 000 m² qui doivent faire l'objet d'un traitement prioritaire sur le site Lille-Vauban.

• Requalifier l'espace urbain. Sur le site Lille – Vauban, une étude des potentialités architecturales et de développement est en cours. Cette ingénierie sera proposée aux autres partenaires du Campus Grand Lille.

• Un schéma directeur du patrimoine, intégrant la démarche éco-responsable.

Ajouter : l'Ingénierie « Campus Durable » mise en œuvre sur le site Lille-Vauban à l'Université Catholique de Lille sera développée dans l'ensemble du campus Grand Lille : plan de déplacement des personnels et des étudiants ; gestion des déchets, de l'énergie ; achats responsables... Des modules de sensibilisation au développement durable seront proposés aux étudiants de toutes disciplines, et aux personnels des Universités.

Approche financière

Le Campus Grand Lille mobilisera : ajouter : « pour le site Lille Vauban ».

Opérations sur locaux universitaires : (Site Lille-Vauban).

Travaux lourds – restructurations (Faculté de Médecine, HEI, Faculté Libre des Sciences et Technologies, Gymnasium → 23 millions d'euros).

Constructions neuves hors CPER (Halles Technologiques – Construction des nouveaux locaux des écoles paramédicales → 10 millions d'euros).

Opérations de Vie Etudiante (Site Lille – Vauban)

Réhabilitation des logements existants : Nombre : 290
Coût : 5 800 000 €

Construction de logements neufs : Nombre : 500
Coût : 19 000 000 €

Le Campus Grand Lille moteur des projets de R et D des Pôles de compétitivité

• D'une façon générale, le volet Développement des « formations supérieures », qui doit être présent dans les Pôles, n'est pas mentionné. A revoir.
(Exemples : ICAM pour i-Trans – HEI et ENSAIT pour UP'TEX).

• Erreur

- UP'TEX : A la place de ESTIT, indiquer Hautes Etudes de l'Ingénieur HEI (ESTIT a été intégrée dans HEI il y a 3 ans).

Thérèse LEBRUN
Président-Recteur
Université Catholique de Lille
Lille, le 23 juin 2008

Témoignages d'étudiants étrangers

Olmo VAN ASSCHE, 21 ans, Belge (Gand), Licence 3 Histoire à Lille 3

« Je ne comprends pourquoi les travaux à la fac durent si longtemps ! ». Si la ville de Lille ne fut pas pour lui une découverte, le campus de l'Université de Lille 3 l'a étonné « En arrivant, j'ai trouvé ça très triste ». Étudiant Erasmus en Licence 3, Olmo fréquente le campus de l'Université de Lille 3 depuis bientôt un an. Du côté des cours, il découvre une approche différente des études d'Histoire : « L'enseignement est très riche, c'est plus précis (qu'en Belgique), du coup, il y a des événements historiques que je comprends mieux ». Si Olmo apprécie la gentillesse des lillois, il ne comprend pas l'organisation de son université, « Tout est présent sur le campus, mais l'organisation est complexe, c'est dur de s'y retrouver ».

Walid AKOUM, 24 ans, Libanais, Master professionnel Management des services à Lille 1

« Lille ne se décrit pas, elle se vit », tel est le regard que porte Walid sur la ville qui l'accueille. Futur doctorant, étudiant à Lille depuis 5 ans, il est arrivé à l'Université de Lille 1 en terre inconnue. « Je suis content d'étudier à Lille, le soleil me manque, mais j'adore les gens du Nord ! ». À son arrivée, l'offre de formation de la métropole l'impressionne « On peut tout étudier ici ». Pourtant au début, en Licence à Lille 1, « On n'avait pas de bâtiments dédiés à la formation en Management et gestion des entreprises, c'était dur de suivre les cours dans les grands amphis ». Le charme de Lille continue d'opérer puisque Walid va préparer, toujours à Lille 1, une thèse dans le domaine des ressources humaines.

Dmitry ABDULAEV, Russe (Tomsk en Sibérie occidentale), 23 ans, Master 1 en Sciences de gestion (MSG) à l'IAE, Lille 1

« Lille est bien située, on peut aller partout » s'enthousiasme Dmitry, étudiant russe en MSG (Master en Sciences de gestion) à l'IAE de Lille 1. Venu initialement un an pour apprendre le Français, il étudie à Lille depuis 4 ans et espère poursuivre son cursus en Master 2. Surpris par la situation excentrée de l'université (Lille 1) et par son étendue, l'accueil qui lui est réservé le console de l'aspect inhumain du campus. Ne connaissant ni Lille, ni la France, son choix était motivé par la similitude entre les programmes de Lille 1 et son université russe. « Étudier ici, c'est vraiment enrichissant et en plus j'ai été bien accueilli ». Néanmoins, Dmitry regrette le volume des promotions, « Quand on est 400 ou 500, c'est dur de se concentrer et pour les TD on est trop nombreux ».

Sabine DIRANI, Libanaise, 4^e année de médecine à Lille 2, 21 ans

Quand on lui demande pourquoi elle est venue à Lille, la réponse de Sabine, étudiante libanaise en 4^e année de médecine à Lille 2, fuse « Lille est réputée pour les études en médecine et aussi pour rassembler une large communauté libanaise ! ». Expatriée à 17ans, éloignée des siens pour la première fois, Sabine se rappelle du mélange de joie et de stress lors de son admission à Lille 2. À son arrivée, elle découvre un campus bien situé, à proximité du centre de Lille, mais aussi une vie plus chère qu'au Liban. Travailleuse acharnée, elle regrette que l'environnement du campus de médecine soit si stressant. « J'aimerais avoir des occasions et des lieux de détente sur le campus, je travaille beaucoup et ce n'est pas facile pour moi de prendre du temps pour me distraire en ville ».

Témoignages de chercheurs étrangers

Antonio Giangreco, Professeur-chercheur et Directeur académique du Master in International Business, à l'IESEG..

« Tout ce que je savais de Lille auparavant, c'est qu'elle était Capitale Européenne de la Culture et que son équipe joue dans la Ligue des champions ! » Après avoir étudié à l'étranger et travaillé en Italie, ce professeur originaire de Lecce a choisi de s'installer à Lille. « C'est une ville très dynamique, ouverte et projetée dans le futur au niveau international, confie-t-il. Le personnel est très disponible ce qui n'est pas toujours le cas en Italie. » Marié et père d'une petite fille de trois ans, il enseigne la Gestion des Ressources Humaines et les Comportements Organisationnels, depuis trois ans à l'IESEG (Institut Européen des Sciences Economiques et Gestion). « Quand je suis venu à Lille, j'ai d'abord été très surpris, avoue-t-il, car je suis arrivé pendant la grande Braderie. J'ai découvert une belle ville, offrant un haut niveau de service public et une vie culturelle très riche. Cela aussi est très important pour nous ».

Paulina Stern, 22 ans, étudiante en 4^o année de droit à l'Université de Monterrey, Mexique.

« Je m'attendais à une petite ville, mais j'ai découvert un endroit agréable, où les habitants sont très sympathiques et ouverts. » Très attachée à la langue et la culture française, Paulina Stern, étudiante en 4^o année de droit à l'Université de Monterrey, au Mexique, ne cache pas son étonnement. Après avoir effectué un semestre à la faculté de droit de Paris II l'an dernier, elle a décidé de revenir en France. « Je ne connaissais pas du tout Lille, confie-t-elle. Mais j'ai été mieux accueillie qu'à Paris ». Cette future avocate suit actuellement des cours à l'Université d'été de l'Université Catholique de Lille. « Les enseignants sont très aimables et les cours très intéressants » ajoute-t-elle. Une expérience visiblement positive, puisqu'elle envisage de poursuivre ces études à Lille, une fois achevées ses études au Mexique.

Matthew Kinney, 24 ans, stagiaire à l'Université d'été de l'université catholique de Lille.

Entre la métropole Lilloise et Matthew Kinney, ce fut tout de suite le coup de foudre. « J'ai adoré Lille dès la première fois, s'exclame-t-il, et j'ai choisi de revenir pour y suivre tous mes cours en français. » Cet étudiant de 24 ans, en Master of Business Administration (MBA) de commerce International à l'Université de Buffalo, à New-York, participe pour la deuxième année à l'Université d'été de la Faculté Libre des Sciences Humaines de Lille. « Il y a beaucoup d'étudiants, une vie culturelle très sympa avec le Musée des beaux-arts notamment. De plus, Lille est parfaitement située entre Londres, Paris, Amsterdam.. Cela est très important pour les étudiants étrangers comme moi. » Côté cours, il apprécie en particuliers le mélange entre théorie et pratique. « La structure des cours est très différente des Etats-Unis. Chez nous, ce sont plutôt des lectures. Il y a trois examens et un projet, alors ici, il n'y a qu'une seule note, ce qui est plus stressant. » Ses projets : « Rester à Lille 3, 10 ou 20 ans... »